



Théâtre National Marseille

La CRIÉE

Direction Jean-Louis Benoit

Noli me  
tangere

# NOLI ME TANGERE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE  
JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

GRAND THÉÂTRE  
6 AU 9 AVRIL 2011

# NOLI ME TANGERE

texte et mise en scène **Jean-François Sivadier**  
avec la collaboration artistique de **Nicolas Bouchaud**,  
**Véronique Timsit**, **Nadia Vonderheyden**  
scénographie **Jean-François Sivadier**  
et **Christian Tirole**  
lumières **Philippe Berthomé**  
assisté de **Jean-Jacques Beaudoin**  
costumes **Catherine Coustère**  
coiffures et perruques **Chantal Gabiache**  
son **Jean-Louis Imbert**  
travail chorégraphique **Maud Le Pladec**, **Latifa Laâbissi**  
assistante à la mise en scène **Véronique Timsit**

**JEAN-FRANÇOIS SIVADIER EST ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, RENNES**

**production déléguée** Théâtre National de Bretagne - Rennes  
**coproduction** Prospero, Odéon - Théâtre de l'Europe, Italienne avec Orchestre, MC2 : Grenoble - Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie  
**création** Théâtre National de Bretagne - Rennes, janvier 2011, dans le cadre de Prospero, avec le soutien du programme Culture de l'Union Européenne  
Le texte est à paraître aux Solitaires Intempestifs

AVEC

**Nicolas Bouchaud**

*Ponce Pilate (préfet de Judée), René*

**Stephen Butel** *Hérode Antipas (tétrarque de Judée)*

**Marie Cariès** *Salomé (princesse de Judée)*

**Charlotte Clamens** *Hérodiad (mère de Salomé, épouse d'Hérode)*

**Vincent Guédon** *Narraboth*

**Éric Guérin** *Jean-Mathieu*

**Christophe Ratandra** *Malkathé (mère d'Hérode), Jean-Luc*

**Nadia Vonderheyden** *un ange, Pascal*

**Rachid Zanoua** *Iokanaan (prophète)*

**Mathieu Boisliveau** *l'espion*

**arte**

## REPRÉSENTATIONS

**du 6 au 9 avril 2011**  
**Grand Théâtre**  
mercredi à 19h  
jeudi, vendredi, samedi à 20h,  
durée du spectacle :  
2h40 sans entracte

## CONTACTS COMMUNICATION

Florence Lhermitte  
04 96 17 80 35  
f.lhermitte@theatre-lacriee.com  
Béatrice Duprat  
04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com  
Catherine Loegel 04 96 17 80 30  
c.loegel@theatre-lacriee.com  
Anne Pirone - billetterie groupes  
04 96 17 80 20  
groupes@theatre-lacriee.com

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h  
à 18h aux guichets ou par  
téléphone au 04 91 54 70 54  
vente et abonnement sur :  
www.theatre-lacriee.com  
Tarifs de 8 à 22€

>>> des photos libres de droits pour la presse régionale sont disponibles sur notre site [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## EN QUELQUES MOTS

Jean-François Sivadier crée l'un de ses propres textes, une curieuse machine à jouer qui trouve sa source chez Wilde, Flaubert et dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. La scène est en Judée, en 27 de notre ère. Salomé va danser devant Hérode pour lui arracher le présent qui doit entraîner sa perte : la tête de Jean-Baptiste, sur un plateau d'argent. Une fois de plus, son extraordinaire performance produira l'effet recherché...

***Noli me tangere* (ne me touche pas) sont les paroles prononcées par Jésus ressuscité le dimanche de Pâques à l'adresse de Marie-Madeleine (Marie de Magdala). On trouve cette formule latine sous la plume de Saint Jérôme dans la Vulgate, évangile selon Saint Jean.**

***Noli me tangere* est une comédie, un conte qui explore et réinvente la « grande histoire », et met en scène un bras de fer entre le pouvoir inflexible d'un empire et la parole d'un homme seul, anarchiste, agitateur public nu comme un ver avec pour seules armes sa sincérité et sa capacité à soulever les foules.**

L'action se déroule en l'an 27 de notre ère, dans la citadelle de Machaerous, en Judée. Le prophète Jean-Baptiste, lokanaan, cousin et annonciateur du Christ, qui hurle dans le désert de Judée des imprécations subversives et quasi indéchiffrables, est arrêté par le Tétrarque Hérode Antipas qui craint que le peuple, affamé, au bord de la révolte, ne trouve dans ces imprécations la force de prendre les armes et de renverser le pouvoir. Emprisonné dans les caves de la citadelle, lokanaan devient le point de mire de tous les protagonistes : le Tétrarque lui-même, sa belle-fille la princesse Salomé, sa femme (qui est aussi sa belle-sœur et sa nièce), la reine Hérodiade, Narraboth jeune révolutionnaire infiltré à la cour d'Hérode ; apparaissent également l'ange Gabriel, une petite troupe de théâtre amateur qui, pour semer le trouble répète une pièce relatant un des miracles du Christ, et surtout le procureur de Judée Ponce Pilate, entiché d'un espion, totalement dépressif et chargé par l'empereur de recenser les résistants et les collaborateurs de Rome. Tous, face au prophète, font l'épreuve d'une révélation, fascinés ou terrifiés par son message : « Un autre arrive tout de suite après moi, avec un programme ambitieux et chargé qui vous apportera plus que la délivrance, la capacité à trouver en vous-mêmes de quoi changer la société, et le personnage principal c'est lui. »

*Noli me tangere* est une suite de variations oniriques sur le thème de la confrontation du tyran et du Dieu, sur la rencontre « historique », dans le climat de tension qui précède toute révolution, de deux hommes tous les deux auto-proclamés « sauveurs du monde », le Christ et l'empereur Tibère, via le face-à-face de leurs « bras droits » respectifs Jean-Baptiste et Ponce Pilate.

Mais, au peuple de Judée, fatigué d'attendre quelque chose d'ici-bas et qui commence à regarder vers le ciel, le prophète lokanaan apporte moins une espérance mystique, qu'un appel d'air politique, un contre-pouvoir édifié sur la liberté de penser, la haine des idoles, la force de résistance de l'imagination et le pouvoir de l'art. Devant l'angoisse des bourreaux résonne le rire d'un homme, dont on ne sait pas vraiment s'il est un véritable révolutionnaire, un acteur illuminé ou Dionysos lui-même, et dont la parole oppose au totalitarisme corrompu d'un empire, la formidable puissance du doute et l'utopie d'un humanisme pur.

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

# ENTRETIEN AVEC JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

## **Cette nouvelle création est l'aboutissement d'une histoire déjà longue ?**

Elle débute en effet avec l'Impromptu que j'ai réalisé à la demande de François Le Pillouër (Directeur du Théâtre National de Bretagne) pour le festival Mettre en scène 1998. Je pensais à un diptyque à partir de *Salomé* d'Oscar Wilde, pièce découverte avec Didier-Georges Gabily, et d'*Intérieur* de Maeterlinck. En relisant *Salomé* j'ai réalisé que l'histoire m'intéressait plus que la pièce de Wilde, écrite pour Sarah Bernhardt, qui développait une sorte de fantasme masculin sur Salomé, la jeune vierge qui commet un acte horrible à l'égard d'un saint homme. Wilde a lu cette histoire du point de vue de la bible. En réalité, une lecture politique éclaire autrement l'histoire de Jean-Baptiste (Iokanaan) lequel apparaît plus révolutionnaire que le Christ.

## **C'est pourquoi la pièce a porté en sous-titre *Une petite histoire parallèle...***

Elle trouve sa source dans le tableau de Gustave Moreau où Salomé, après avoir dansé dans la salle du festin d'Hérode, demande la tête de Saint Jean-Baptiste. Nous avons essayé de rêver sur le contexte politique : qu'est ce qui pouvait amener cette fille à demander la tête de Iokanaan ?

## **L'arrière-plan historique importe plus que le contexte religieux ou mystique ?**

La pièce apparaît alors comme une fable, un conte, c'est à dire une histoire qui peut parler à l'inconscient, ou une machine à jouer, qui n'a pas vraiment de morale. Le religieux - l'idée que l'être humain accepte le principe d'une

force supérieure à lui - se confronte au politique, à l'organisation des hommes en société - le fait que le pouvoir et le destin des hommes se trouvent entre leurs mains. A cette époque, en particulier en Palestine sous l'Empire romain, le religieux et le politique sont intrinsèquement liés. Les sectes religieuses sont aussi des mouvements politiques.

## **Vous êtes l'auteur de ce texte, écrit autour de personnages que l'on connaît, mais au plus près des acteurs...**

Le texte est écrit autour de la représentation et la représentation autour du texte. Les rôles sont écrits pour les acteurs. Nous réinventons le personnage de Ponce Pilate, nous nous amusons avec les personnages historiques comme Hérode, rêvons un contexte historique. Le texte a une histoire assez longue. Il est à géométrie variable. Ce n'est pas un texte que je pourrais donner facilement à mettre en scène à quelqu'un...

## **Ce spectacle réunit une équipe d'acteurs avec lesquels vous travaillez de pièce en pièce, constituant une véritable troupe...**

J'avais envie de mener cette aventure avec eux, à l'unisson. Se lancer dans un texte qui s'écrit au fur et à mesure des répétitions est pour tous une gageure. J'ai voulu que ce spectacle soit très choral, parce que j'aime cette idée, au théâtre, d'un groupe emporté dans un mouvement. Et dans la pièce personne ne contrôle rien : même les figures du pouvoir comme Pilate ou Hérode sont totalement dépassées par la situation politique et religieuse.

### **S'agit-il d'une comédie ou bien d'une tragédie ?**

C'est une comédie même si Salomé est une figure tragique. Si nous, aujourd'hui, savons qui est Ponce Pilate, et connaissons son destin, dans la pièce il ne sait pas qui il est, ce qu'il va faire, comment il va entrer dans l'histoire. Le théâtre pose inévitablement la question de la transcendance et de l'immanence. Monter sur un plateau de théâtre, c'est accomplir un acte politique, puisqu'un contemporain parle à ses contemporains et il n'échappe pas à la transcendance parce qu'il s'agit immédiatement d'un acte poétique. Cette question de la friction du réel et de l'abstrait ou du politique et du poétique au théâtre m'intéresse particulièrement.

### **Pour autant il s'agit bien des personnages de l'histoire...**

Nous en inventons d'autres. Comme le personnage de Narraboth, l'espion de Ponce Pilate infiltré à la cour d'Hérode. Et nous en redessignons certaines.

Par exemple Salomé. Nous imaginons son histoire, en développant un axe fort autour d'elle et de Jean-Baptiste. Nous essayons de nous placer principalement du point de vue de l'Histoire, quand les chercheurs démontent maintenant tout ce que les gens pensaient savoir de cette époque par les Évangiles.

### **Alors comment imaginez-vous Salomé ?**

Dans cette pièce, tous sont dans la projection : ceux qui croient dans la parole de Iokanaan et l'idée d'un royaume à venir pour lequel il faut se purifier ; Pilate est dans le fantasme de l'empire romain ; Hérode est dans la projection du pouvoir ; les petits personnages qui répètent une pièce

se projettent en tant qu'acteurs révolutionnaires. Salomé est la seule qui agit en fonction de l'ici et maintenant, qui se vit pleinement dans le présent et qui considère Iokanaan non comme une statue ou un prophète mais comme un homme à qui elle va ôter la vie.

### **Un acte d'une cruauté inouïe...**

Elle demande sa tête pour des raisons conscientes et d'autres, inconscientes.

Elle veut se venger d'Hérode et sait que la mort de Jean-Baptiste va provoquer une révolte. Donc toucher Jean-Baptiste c'est atteindre Hérode.

Et à l'encontre de Jean-Baptiste qui dit « mon corps ne m'appartient pas, je suis tout entier du côté de Dieu et je suis intouchable », elle oppose une autre vérité. Cet acte de violence répond à la violence qu'elle a traversée.

# JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Ancien élève du TNS, Jean-François Sivadier est comédien et metteur en scène. Proche de Didier-Georges Gabily, il a participé à la création de *Dom Juan / Chimère et autres bestioles* en 1996 au Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Il a écrit et mis en scène *Italienne avec orchestre* (1997), *Noli me tangere* (1998).

Il a mis en scène *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* (2000) de Beaumarchais ; *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht (2002) ; *Italienne Scène et orchestre* (2003) ; *Madame Butterfly* (2004) - opéra de Puccini ; *La Mort de Danton* de Georg Büchner (2005-2006) ; *Wozzeck* d'Alban Berg (2007) ; *Le Roi Lear* de Shakespeare, création dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon (2007) ; *La Dame de chez Maxim's* de Georges Feydeau (2009).

En tant que comédien, il a joué, entre autres, dans *L'Echange* de Paul Claudel mise en scène Didier-Georges Gabily ; *Léonce et Léna* de Georg Büchner mise en scène Jacques Lassalle ; *Titus Andronicus* de Shakespeare mise en scène Daniel Mesguish ; *La Veuve* de Corneille mise en scène Christian Rist ; *Bérénice* de Racine mise en scène Jacques Lassalle ; *Violences* de et mise en scène Didier-Georges Gabily ; *La Vie parisienne* d'Offenbach

mise en scène Alain Françon ; *Faust (Urfaust)* de Goethe mise en scène Dominique Pitoiset ; *Enfonçures* de et mise en scène Didier-Georges Gabily ; *Le Partage de Midi* de Paul Claudel mise en scène Serge Tranvouez ; *Peines d'amour perdues* de Shakespeare mise en scène Laurent Pelly ; *Italienne avec orchestre* de et mise en scène Jean-François Sivadier ; *Henri IV* de Shakespeare mise en scène Yann Joël Collin ; *Jeanne au bûcher* opéra d'Arthur Honegger mise en scène Stanislas Nordey ; *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *La Mort de Danton* de Georg Büchner mises en scène Jean-François Sivadier.

# LES COMÉDIENS

**NICOLAS BOUCHAUD** est comédien depuis 1991. Il travaille d'abord sous les directions d'Étienne Pommeret, Philippe Honoré... puis rencontre Didier-Georges Gabily qui l'engage pour les représentations de *Des cercueils de zinc*. Suivent *Enfonçures*, *Gibiers du temps*, *Dom Juan / Chimères et autres bestioles*.

Il joue également avec Yann Joël Collin dans *Homme pour homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht, *Henri IV* (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> parties) de Shakespeare ; Claudine Hunault *Trois nôt Irlandais* de W.-B. Yeats ; Hubert Colas, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Bernard Sobel, *l'Otage* de Paul Claudel ; Rodrigo Garcia, *Roi Lear*, *Borges + Goya* ; Théâtre Dromesko : *l'Utopie fatigue les escargots* ; Christophe Perton : *le Belvédère* d'Ödön von Horváth... Jean-François Sivadier l'a dirigé dans : l'improvisé *Noli me tangere*, *la Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *la Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Italienne scène et orchestre*, *la Mort de Danton* de Georg Büchner, *le Roi Lear* de Shakespeare, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau.

Il a joué et mis en scène avec Gaël Baron, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier et Charlotte Clamens, *Partage de Midi* de Paul Claudel créé au Festival d'Avignon 2008. En 2010, il adapte et joue *la Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney) dans la mise en scène d'Éric Didry.

**STEPHEN BUTEL** suit les cours de l'INSAS à Bruxelles de 1991 à 1994, puis participe à des stages dirigés par Claude Régy, Sotigui Kouyaté, Marc François, Andréï Serban... Il joue dans *la Décision* de Bertolt Brecht, mise en scène de Jacques Delcuvellerie à l'Atelier Sainte-Anne de Bruxelles (1993) et travaille ensuite avec Michel Dezo-teux, *l'Éveil du printemps* de Wedekind ; Joël Jouanneau, *l'Heure bleue* ; Hubert Colas, *Visages* ; Anatoly Vassiliev, *l'École des maîtres* puis *le Joueur* de Dostoïevsky ; Louis Castel, *la Mouette* de Anton Tchekhov ; Michel Jacquelin et Odile Darbelley, *la Chambre du professeur Swedenborg* ; Laurent Gutmann : *Splendid's* de Genet ... Avec Jean-François Sivadier, il joue dans *la Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *la Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *la Mort de Danton* de Georg Büchner, *le Roi Lear* de Shakespeare, création dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, Festival d'Avignon 2007, *la Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau (2009). Il participe à la création de *la Conquête du Pôle sud* de Manfred Karge, pour le festival Mettre en Scène 2006, *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès en mars 2010 au TNB à Rennes dans le cadre de Prospero, mise en scène de Rachid Zanouda. Il participe à un stage de Mathilde Monnier en janvier 2009, lequel aboutit à un spectacle-performance dans le cadre de Domaine-public.

**MARIE CARIÈS** suit sa formation de comédienne au cours de Vera Gregh. Elle fait ses premiers pas au théâtre avec Jean-Jacques Benhamou, *Noises* d'Enzo Cormann, Max Denes, *le Cabinet de Don Juan* ; elle travaille à plusieurs reprises avec Stanislas Nordey : *Noces* de Stanislas Wyspianski, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini, *L'Épreuve du feu* de Magnüs Dalström, *la Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, ces deux derniers spectacles créés au T.N.B. à Rennes ; Bernard Bloch la dirige dans *les Paravents* de Jean Genet, Patrick Sommier dans *Miroirs noirs* d'après Arno Schmidt, Yann-Joël Collin dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Christian Esnay, *les Européens* d'Howard Barker. Elle joue sous la direction de Jean-François Sivadier dans : *la Mort de Danton* de Georg Büchner, *Italienne avec orchestre*, *la Vie de Galilée* de Bertolt Brecht.

Elle travaille pour la télévision (Michel Wyn, Serge Moati, Marion Sarraut, Jacques Foulon), le cinéma avec notamment Tonie Marshall, Enki Bilal, Nathalie Boutefeu, Jérôme Bonnell, Valérie Gaudissard, Christophe Blanc (*Blanc comme neige*, 2009).

**CHARLOTTE CLAMENS** rencontre Valérie Dréville à l'École du Théâtre National de Chaillot où elle va jouer dans *Electre*. Elle travaille par la suite avec notamment Laurent Pelly, Alain Françon, Marcel Bozonnet...

Pédagogue, elle enseigne le métier d'acteurs dans différentes écoles de théâtre. Elle joue au Festival d'Avignon dans *Henry IV* de Shakespeare, mise en scène de Yann-Joël Collin (1999) ; *Bérénice* de Racine, mise en scène de Lambert Wilson (2001) ; elle y retourne en 2008, participe à la mise en scène collective de *Partage de midi* de Paul Claudel avec Gaël Baron, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier et Nicolas Bouchaud. Elle joue sous la direction de Jean-François Sivadier dans *Italienne scène et orchestre* (2003) et *la Mort de Danton* de Büchner (2005).

**ERIC GUÉRIN** à ses débuts au théâtre en 1995/1996 travaille avec Lucas Thierry dans *Escorial* de Michel de Ghelderode ; l'année suivante, il joue dans *l'Illusion comique* de Corneille, mise en scène d'Éric Vigner ; il rencontre Tilly qui le dirige dans *les Trompettes de la mort* (1997/1998), *Minuit chrétien* (1999/2000), *Feu la mère de Madame*, *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau (2003/2004) ; Blandine Savetier le dirige dans *le Président* de Thomas Bernhard (2007), Lambert Wilson dans *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce (2009), *la Fausse suivante* de Marivaux (2010) ; Avec Jean-François Sivadier, il a joué dans *Noli me tangere*, *Impromptu* présenté au Festival Mettre en Scène à Rennes en 1998, *la Vie de Galilée* de Bertolt Brecht (2003), *la Mort de Danton* de Georg Büchner (2006).

**VINCENT GUÉDON** débute par le Théâtre universitaire à Angers et le Conservatoire d'Angers. Il rejoint les cours de Véronique Nordey ainsi que l'atelier de D.G. Gabily puis intègre la deuxième promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Depuis, il a notamment travaillé avec : Hubert Colas, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Cédric Gourmelon, *Haute surveillance* de Jean Genet et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert ; Stanislas Nordey, *Violences* de Didier-Georges Gabily ; Saburo Teshigawara, *Luminous* ; Nadia Vonderheyden, *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily... Jean-François Sivadier l'a dirigé dans *Noli me tangere* (l'impromptu de Mettre en Scène 1998), *la Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Italienne Scène et orchestre*, *la Mort de Danton* de Georg Büchner, *le Roi Lear* de Shakespeare. Il joue dans *Et homme et pas* d'après le roman de Elio Vittorini *Uomini e no*, mise en scène Pascal Kirsch (2010). Il participe au travail du collectif Humanus Gruppo basé à Saint-Jacques-de-la-Lande avec lequel il a joué dans *la Conquête du Pôle sud* de Manfred Karge (Mettre en Scène 2006) puis *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès (TNB-Prospero-2010) sous la direction de Rachid Zanouda. Au cinéma il travaille avec Franck Henri et Mélanie Geslin.

**CHRISTOPHE RATANDRA**, après avoir suivi les cours de Michel Touraille au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, intègre l'École du Théâtre National de Chaillot. Il joue notamment sous les directions de : Michel Touraille, Jérôme Savary, Antoine Vitez, Farid Paya, Brigitte Jaques-Wajeman, Éric Vigner, Matthias Langhoff... Ces dernières années, il a travaillé avec : Brigitte Foray, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès ; J.-P. Brière, *Ambulance* de Gregory Motton ; Christophe Rauck, *la Nuit des Rois* de Shakespeare ; Jean-René Lemoine : *L'Ode à Scarlett O'Hara* et *La Cerisaie* de Tchekhov. Avec Jean-François Sivadier, il a joué dans : *Noli me tangere* (impromptu présenté à Mettre en Scène en 1998), *la Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Italienne Scène et orchestre* de Sivadier, *la Mort de Danton* de Georg Büchner et *le Roi Lear* de Shakespeare.

**NADIA VONDERHEYDEN** suit sa formation de comédienne avec l'atelier T'Chan'G de Didier-Georges Gabily, avec lequel elle participe aux ateliers Orestie et Phèdre et Hippolyte. Elle joue dans Trilogie des hommes de neige, mise en scène de Stéphane Braunschweig ; le Chant du bouc, Choral et La Bataille du Tagliamento de et par François Tanguy (Théâtre du radeau)... Elle a mis en scène Gibiers du temps de Didier-Georges Gabily (2003), Médée de Sénèque (2006) et Nuage en Pantalon d'après Maïakovski (2006)... Jean-François Sivadier l'a dirigée dans : Noli me tangere (impromptu présenté à Mettre en Scène en 1998), la Folle journée ou le Mariage de Figaro, la Vie de Galilée, Italienne scène et orchestre, le Roi Lear, création dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, Festival d'Avignon 2007, la Dame de chez Maxim de Georges Feydeau, création au TNB en 2009.

**RACHID ZANOUDA** est issu de la deuxième promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne. Depuis 1997, il a notamment travaillé comme comédien avec : Matthias Langhoff, Femmes de Troie, les Bacchantes d'Euripide, l'Inspecteur général (le Revizor) de Gogol ; Cédric Gourmelon, la Nuit, d'après des textes de Luciano Bolis, Hervé Guibert, Jean-Luc Lagarce, Samuel Beckett, et Dehors devant la porte de Wolfgang Borchert ; la compagnie G.Z.G., le Grain ; Laure Thiéry, Liliom de Ferenc Molnár ; Benoît Gasnier, Lalla de Didier-Georges Gabily... Il a joué avec Jean-François Sivadier dans La Mort de Danton de Büchner, la reprise de La vie de Galilée de Brecht, Le Roi Lear de Shakespeare (2007 et 2008) et La Dame de chez Maxim de Feydeau (création 2009).

Il met en scène à San-Vitto al Tagliamento la Nuit juste avant les forêts et Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès (2001) avec des comédiens italiens dans le cadre du Festival Binari-Binari, et la Conquête du Pôle Sud de Manfred Karge pour l'édition 2006 de Mettre en Scène à Rennes avec le collectif Humanus Gruppo. En 2008 il assiste Thomas Ostermeier à Berlin puis à Rennes pour la création en décembre de John Gabriel Borkman d'Henrik Ibsen, dans le cadre du projet Prospero et met en scène Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès, avec Humanus Gruppo, dans ce même cadre.